

Grosse embrouille ! SYNOPSIS du 29 mai 2023

On voit un oligarque russe en fuite se faire assassiner sur le quai de la gare de Saint Gilles Croix de Vie par un tueur armé d'un pistolet ... sauf que l'on s'aperçoit que c'est une scène d'un film en tournage. La gendarmerie locale, arrivée sur place pour un contrôle de routine, est intriguée par cette séquence puisqu'un vrai oligarque russe habitant à proximité s'est suicidé 3 jours plus tôt. Drôle de coïncidence en déduit l'adjudant !

Convoqués à la gendarmerie le lendemain matin, le réalisateur du film et l'acteur « assassin », s'entendent dire par l'adjudant que le demi-frère de l'oligarque décédé venait de se suicider lui aussi à Nantes en laissant une lettre expliquant qu'il n'avait pas supporté la mort de son demi-frère. Tout cela rend l'adjudant perplexe mais comme la retraite n'est pas loin...pas de vague !

Des doutes s'insinuent chez la brigadière adjointe de l'adjudant : sur la réalité du premier suicide et, compte tenu de certains indices, du rôle qu'aurait pu y tenir l'acteur dans cet événement. Sans le dire à l'adjudant, elle contacte une vieille connaissance à la DGSI. De son côté, l'acteur qui est bien aussi, l'assassin du premier oligarque - maquillé en suicide- ne comprend pas pourquoi le demi- frère de Nantes, qu'il devait assassiner également, l'a été par un autre tueur (il ne croit pas au suicide). Il travaille pour la DGSI et demande à sa hiérarchie des explications qu'il n'obtient pas. Mystère !

L'acteur-assassin a des états d'âme : il se souvient de sa jeunesse et de son voyage dans le transsibérien en URSS d'alors. Il se remémore comment il avait rendu service à un voyageur russe francophone pour une étudiante en France qui se révéleront tous les deux être des agents du KGB. Il travaillera de nombreuses années pour la russe en France mais en agent double pour les services français qui lui ont expliqué où étaient ses intérêts. Cela s'arrêtera en 1991 avec la dissolution de l'URSS et, en conséquence, du KGB devenu depuis le FSB. Le jeune homme, maintenant acteur, devient en parallèle un homme de main de la DGSI pour toutes les opérations délicates et discrètes. La brigadière obtient de son contact à la DGSI l'information que l'acteur travaille pour les services français. Il lui demande d'enquêter discrètement à Nantes. D'autre part, elle a la confirmation que l'arme du faux assassinat du film et celle du vrai assassinat, est bien la même. Elle obtient un mandat du procureur pour interroger l'acteur-assassin et décide d'aller à la remise des César salle Playel où l'acteur et un de ses films sont nominés. Une suite de quiproquos dans la loge de l'acteur et sur la scène des César conduit à l'abandon des poursuites de l'acteur sur un ordre venu d'en haut. Un vol de voiture est signalé à la brigadière qui fait le rapprochement de date avec l'assassinat de Nantes et une vidéo d'une pharmacie voisine. On y voit une personne qui boite légèrement. La brigadière convoque l'acteur pour visionner la vidéo au cas où il reconnaîtrait quelqu'un. L'acteur ne reconnaît pas la personne qui semble être une femme d'un certain âge. Elle transmet la vidéo à la DGSI.

L'acteur se repose au Parc Monceau près de chez lui quand il voit une femme s'avancer vers lui en boitant légèrement. Il comprend que l'assassin de Nantes, c'est la russe, son ancien contact en France au temps du KGB. Elle lui explique qu'elle ne travaille plus pour la Russie. Soudain, la brigadière arrive à nouveau pour arrêter la femme mais l'adjudant surgit et la libère en expliquant que les poursuites sont du ressort de la diplomatie à haut niveau. Il se révèle que la femme travaille pour la CIA à l'origine de sa mission d'assassinat à Nantes pour créer des doutes sur une possible collaboration des services spéciaux russes et français en pleine guerre en Ukraine, comme pour discréditer par avance la France quand l'heure des nouveaux marchés de la reconstruction arriveront. Un dernier coup de théâtre : la femme de l'adjudant est une espionne russe déjà présente dans le transsibérien d'autrefois et manipulant les oligarques au nom de la Russie.